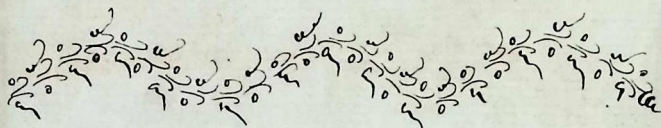


George Masset.

1888



L' Eucharistie !

Par les chants les plus magnifiques,
Glorifie ton Gouverneur :

Exalte, dans tes saints cantiques,
Ton Dieu, ton chef et ton pasteur ;
Unis, redouble, pour lui plaire,
Tes transports, tes soins empressés
Tu n'en pourras jamais trop faire,
Tu n'en feras jamais assez,
Tu n'en feras jamais assez
Chœur.

Unis, redouble, pour lui plaire,
Tes transports, tes soins empressés,
Tu n'en pourras jamais trop faire,
Tu n'en feras jamais assez,
Tu n'en feras jamais assez.

2.

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
Ouvre tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Près de quitter son héritage,
Il consacra son dernier jour
À te laisser ce tendre gage
Qui met le comble à son amour.

3.

Offert sur la table mystique,
L'Agneau de la nouvelle loi,
Termine enfin la Pâque antique,
Qui figurait le nouveau Pâoi:
La vérité succède à l'ombre
Là où la crainte se détruit,
La clarté chasse la nuit sombre,

La loi de grâce s'établit.

4.

Jésus de son amour extrême,
Éternisa les derniers vœux,
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait,
Il change, ô prodige admirable
Qui m'est aperçue que de Dieu,
Le pain en son corps adorable,
Ce vin en son sang précieux

O domina mea.

Refrain.

O ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur,
1^{ère}
"

Je me donne à vous ô ma mère,
Je me jette en vos bras
Marie exaucez ma prière.
Ne m'abandonnez pas

2^{ème}
" 1

Je vous donne mon cœur, mon âme,
Toujours hui pour jamais,
Marie et de vous je réclame,
Vos doux regard de paix.

3^{ème}
"

Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout desir:
Marie! ah consolez d'avance
Mes peines à venir



Vive Jésus

Vive Jésus! C'est le cri de mon
âme.

Vive Jésus! le maître des vertus
sainte et noble nous guide et nous
voix te proclame

Mon cœur palpite et s'effouffe
et s'enflamme

Vive Jésus Vive Jésus

II

Vive Jésus, c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus
Suivre Jésus c'est aussi mon envie
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est
ma vie.

Vive Jésus, Vive Jésus

III

Vive Jesus! Ce cri là me console.
Lorsque de moi le monde ne
tient plus.

Adieu lui dis se d'adieu mon
frivole

Bien insensé. que pour adieu
se désolé.

Vive. Jesus! Vive. Jesus!

III

Vive Jesus! C'est un cri d'
espérance.

Pour les pecheurs rependants et
confus

Sur eux du Ciel attirent la clémence.

Ce nom sacré soutient leur pénitence.

Vive Jesus! Vive Jesus!

IV

Vive Jesus! Vive sa tendre Mère!

Elle est aussi la mère des élus.

Si nous voulons et l'aimer et
lui plaire.

Chantons Jésus notre Dieu
notre frère.

Vive Jesus! Vive Jesus!

VI

Vive Jesus! qu'en soit bien la victoire

Mette à ses pieds les méchants confondus

O nom sacré nom cher à ma mémoire

Puisse-je vivre et mourir pour ta gloire

Vive Jesus! Vive Jesus!

Vive Jésus ! cri de reconnaissance,
Des cœurs touchés de bien qu'il a reçu
L'enfer veut-il troubler sa confiance
Il chante encore avec plus d'assurance
Vive Jésus Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est mon cri d'allégresse
O Dieu caché sous un pain qui n'est ^{plus}
Quand aux douceurs d'une céleste ivresse
Je reconnais l'objet de ma tendresse
Vive Jésus ^{Vive} Jésus

Vive Jésus ! c'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus
De leur combats consacrant la mémoire
Le nom puissant éternise leur gloire
Vive Jésus Vive Jésus.

My dear friend,
I have just received your letter of the 14th inst. and am
glad to hear that you are well and happy. I hope
you will continue to be so for many years to come.

I am writing you a few lines to let you know
that I am still thinking of you and of the
good times we have had together. I hope you
will write to me soon and let me hear from you.

Yours truly,
John Smith

Croquemitaine est mort.

I.

Les enfants du village,
Dans l'armoire à papa,
Ont pris le personnage
Qui longtemps les trompa.
On le croyait terrible,
Le manequin tout noir;
Il n'est plus que risible
En perdant son pouvoir!

Refrain.

Croquemitaine est mort!
Plaignez son triste sort!
Pauvre Croquemitaine!

La fariraclondaine !
Est mort et dégradé,
Saf fariraclondaine !

II

Vite on le dévalise
Cet affreux prisonnier,
Et sa hotte on la brise,
On la jette au panier,
Cette hotte si pleine
Des marmots du canton
Contient une douzaine
De bébé en carton.

III

On fouille dans ses poches,
Pourquoi lui pardonner ?
On lui rend les taloches
Qui'il nous a fait donner.
On l'appelle Yanache !
On ne ménage rien,
Son tricorné à panache
Sert à coiffer le chien.

IV.

Sans trembler, on l'éventre
Comme un affreux bédouin ;
On trouve dans son ventre
De la paille et du foin
Dans sa tête cruelle,
Dont on rêve souvent,
On trouve pour cervelle

Du vent ! rien que du vent !!

V.

La barbe et son costume,
La hotte et son bâton
Vont au feu qu'on allume,
Jouant du mirliton ;
La troupe vagabonde,
Sur l'air qu'on aime tant,
Forme une folle ronde
Et l'on danse en chantant.
J'ai perdu ma chatte.

I.

Hélas ! j'ai perdu ma chatte,
Ma chatte à l'œil si brillant
Qui boituse d'une patte
Valait presque un merle blanc

Elle était bien élevée,
Et faisait mille bons tours,
O vous qui l'avez trouvée,
Accourez à mon secours,
Ah! Ah! Ah!!

Refrain.

Petite minette, Minette de mon cœur,
Reviens à moi, pauvrete,
Reviens à moi, pauvrete,
Reviens, reviens ou je meurs de douleur!

II.

Ma minette était jolie,
Bien qu'elle n'eût plus qu'un œil;
Je l'aimais à la folie,
Je n'en puis faire mon deuil.
Il fallait la voir à table,
Savourant son pain au lait;

Oui de ma chatte adorable
 Tout le monde raffollait!
 Ah! Ah! Ah!!

III

Lorsque près de moi couchée,
 Elle faisait son ron ron,
 J'avais la tête penchée
 Sur son moelleux écosson.
 Je lui disais: "dors, ma belle,"-
 Tu trouveras du nouveau,
 Car ta maîtresse fidèle,
 Te garde du monde de veau!
 Ah! Ah! Ah!

IV

Hélas! elle est bien partie!
 La nuit j'ai le cauchemar,
 Je la vois morte et raidie

Dans le fond d'un traquenard.
Parfois je la vois souillée
Et de poussière et de sang,
Mais plus souvent empaillée
Avec son ail languissant !
Ah ! Ah ! Ah !

V.

Si l'on me l'avait mangée,
Grand Dieu, quel funeste sort !!!
J'en deviendrais enragée,
Cui je mettrais tout à mort,
Ah ! redoutez ma vengeance,
Infâmes restaurateurs,
Tremblez, tremblez, vile engeance
Vous connaissez mes fureurs !
Ah ! Ah ! Ah !

O Saint Autel.

O saint autel qu'environent les anges,
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois
Ici mon Dieu l'objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la première fois.

II.

O mon sauveur, mon trésor et ma vie
Epoux divin dont mon cœur a fait choix!
Venez bien tôt couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois.

III

O doux plaisir! o divine allégresse
Déjà mon cœur s'unit au Roi des Rois.
Il est à moi de Dieu de ma jeunesse
Je vis à lui pour la première fois.

IV

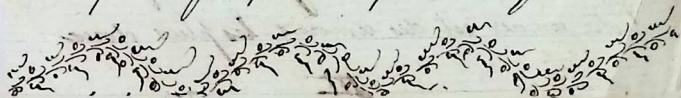
O Echinus qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse
Et me guidez pour la première fois.

V.

O jour heureux, jour à mes vœux propice!
A vous bénir je consacre ma voix;
Le Dieu vivants s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois.

VI.

Embrassez-moi Dieu d'amour et de gloire;
D'un zèle ardent pour vos aimable lois;
Et pour toujours gravez dans ma mémoire
Ce qui se fait pour la première fois.



Consécration à Marie.

Virge sans tache, admirable Marie.

Je veux partout publier vos grandeurs.

Et consacrer tous les jours de ma vie

A vous gagné des cœurs

O Refrain.

O sort heureux, o sort inestimable

Avec Jésus, vous serez mon appui, et vous étendrez
Mère à jamais aimable,

Le premier rang dans mon cœur après lui.

II.

Ah! quel plaisir ravissant pour mon âme,

De vous aimer et de penser à vous!

Après l'amour qui pour Jésus m'enflamme,
Votre amour est des amours les plus doux.

III

Oui, quand je pense, ô Vierge sans pareille,
Qu'un Homme-Dieu vous aura dû le jour,
Mon cœur, surpris d'une telle merveille,
Se sent pour vous tout embrasé d'amour.

IV.

Vous en serez toujours la seule Reine,
Et votre Fils seul en sera le Roi.
Qui souverain, vous, sous lui, souveraine,
Tous deux, ensemble y donnerez la loi.

V.

Contre moi seul que tout l'enfer conspire,
Je ne crains rien de sa vaine fureur;
Un cœur soumis à votre aimable empire
Est assuré au souverain bonheur.

O Prodige d'amour.

O prodige d'amour spectacle ravissant
Sous un pain qui n'est plus.

Dieu cache sa présence.

Ici pour le pécheur il est encore mourrant
Les Anges étonnés l'adorent en silence.

Refrain.

Prosternez vous offrez des vœux

Cui mortel c'est le Roi des cieux.

II

Non content d'expirer sur un infame bois,
L'immortel Souverain de toute la nature,
Ava yeux de ses enfants, une seconde fois
L'immonde et toutes les jours devient leur nourriture

III

La croix ne nous cachait que la divinité;
L'Homme Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère
Mais je l'y reconnais dans la réalité;
C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père.

IV.

Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel!
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire;
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son sang précieux la vertu salutaire.

V.F.

O sacré monument de la mort du Sauveur,
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, de douceur,

Qu'elle brûle pour nous d'une ardeur éternelle !

VI.

J'eus qu'un voile obscur ici caché à mes yeux,
Satisfaites bientôt la soif qui me dévore,
Que je vous voie enfin dans ce royaume heureux
Où l'âme, à découvert, vous aime et vous adore !
O quand verrai-je ce beau jour
Qui couronne mon amour !

L'encens divin.

L'encens divin embourne cet asile
Quel doux concert ! Quel chant mélodieux !
Mon cœur se tait et mon âme tranquille
La paix du ciel habite dans ces lieux
Refrain :

O pain de vie

O mon Sauveur

L'âme ravie

Trouve en nous son bonheur.

II

D'un sommeil pour versé sur ma paupière

Le calme heureux s'empare de mes sens.

D'un jour, ~~pour~~ plus j'entrevois la lumière

Non, je ne puis dire ce que je sens.

III

Pour, embellir le temple de mon âme

Le Très-Haut daigne y fixer son séjour

Je le possède, il m'inspire, il m'enflame

Je l'ai trouvé je l'aime sans retour.

IV

O saint transports ! vive et douce allégresse !

Chastes ardeurs! divins embrassements!
 O plaisirs purs! délicieuse ivresse!
 Mon cœur se jette en vos ravissements!!

V.

Que vous rendrai-je à Sauveur plein de charmes.
 Pour tous les dons que j'ai reçus de vous
 Prenez ce cœur et recueillez ces larmes.
 C'est le tribut dont vous êtes jaloux.

VI

Vous qui prenez vous plus chères délices
 Parmi le lis des cœurs purs et fervents
 Mon bien-aimé je mets sous vos auspices
 Mes saints projets mes vœux innocents.

VII

Je l'ai juré, je vous serai fidèle.
 Je vous promets un éternel amour

Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succèdera pour ranimer le jour.

VIII

Ah! que ma langue immobile et glacée
En ce moment s'attache à mon palais
Si dans mon cœur s'efface la pensée
De votre amour comme de vos bienfaits.

Vive Jésus

Vive Jésus! c'est le cri de mon âme
Vive Jésus! le maître des vertues
Aimable nom, quand ma voix se proclame
Mon cœur palpite, et s'échauffe et s'enflamme.
Vive Jésus! Vive Jésus!!

II.

Vive Jésus c'est le cri qui rallie.
Sous ces drapeaux le peuple des élus

Suivre Jésus, c'est aussi mon envie;
 Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie.
 Vive Jésus! Vive Jésus!!

III

Vive Jésus! ce cri là me console,
 Lorsque de moi le monde ne veut plus
 Adieu lui dis-je, adieu, monde fivole
 Bien insensé qui pour toi te console
 Vive Jésus! Vive Jésus!!

IV.

Vive Jésus! c'est un cri d'espérance
 Pour les pécheurs rependans et confus;
 Sur eux du Ciel attirant la clémence
 Le nom sacré soutient leur pénitence
 Vive Jésus! Vive Jésus!!

V.

Vive Jésus ! Vive sa tendre Mère !

Elle est aussi la mère des élus

Si nous voulons et l'aimer et lui plaire

Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère

Vive Jésus ! Vive Jésus !!

VI.

Vive Jésus ! qu'en tout lieu la victoire

Mette à ses pieds les méchants confondus !

O nom sacré, nom cher à ma mémoire

Puisse-je vivre, et mourir pour ta gloire

Vive Jésus ! Vive Jésus !!

Invocation à Marie.

Je vous salue, auguste et sainte Reine,

Dont la beauté ravit les immortels !

Mère de grace, aimable souveraine,

Je me prosterne aux pieds de votre autel.

Je vous salue, ô divine Marie !

Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
Après Jésus, vous êtes et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

III

Fils malheureux d'une coupable mère ;
Bannis du Ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs.

IV

Ecoutez-nous, puissante protectrice ;
Tournez nous vos yeux compatissants ;
Et montrez nous, qu'à nos malheurs propice
Du haut des cieux vous aimez vos enfants.

V.

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
O vous de qui Jésus reçut le jour :

Faites qu'après l'exil de cette vie,
Nous le voyons dans l'éternel séjour.
Les vœux du Baptême.

Toujours, toujours lorsque de mon baptême
Le souvenir se retrace en mon cœur
Toujours, toujours de ce bonheur suprême
Je rends hommage au divin Rédempteur
O fonds sacrés où je repris naissance
En recevant mes serments de ce jour
Soyez témoins de la sainte alliance
Que je renoue avec Dieu pour toujours, idem.

II

Toujours, toujours toi que Jésus me prêche
O pauvreté je serai ton enfant,
Toujours, toujours l'aspect de l'humble crèche
Sera pour moi l'aspect le plus charmant

Si tu le veux, de chaumière en chaumière
 J'irai quêter mon pain de chaque jour
 Et je serai sans abri sur la terre
 Voilà comment je t'aimerais toujours, etc....

III

Toujours, toujours ô vertu ravissante
 Toi qui des lys efface la beauté
 Toujours, toujours dans mon âme innocente
 Tu régneras divine pureté
 Pour toi l'amour d'un enfant de Marie
 Des purs esprits doivent égarer l'amour
 Et dans un siècle ou partout l'on s'oublie
 Ne faut-il pas que je t'aime, toujours, etc..

IV

Toujours, toujours à ta volonté sainte
 J'aurai Seigneur un cœur obéissant

Toujours, toujours sans retard et sans crainte
J'immolerai volonté jugements
Je suis mon Roi, fais qu'en tout temps fidèle
Je t'obéisse tout et par amour
Plutôt mourir que de vivre rebelle
Et de cesser de t'obéir toujours, etc.....

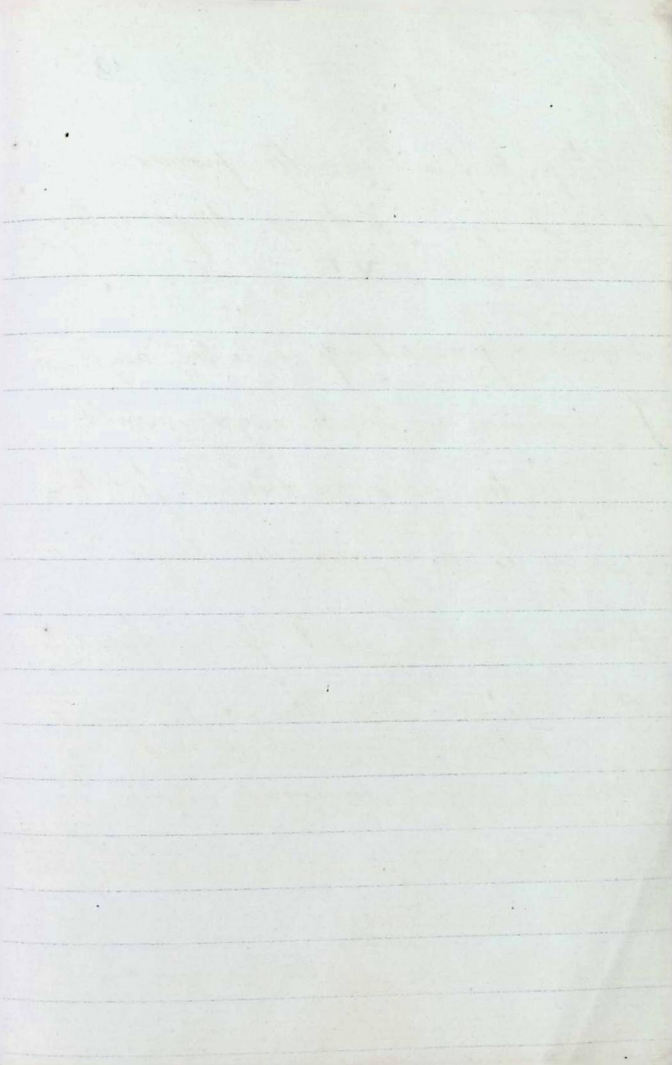
V.

Toujours, toujours, mère tendre et chérie
Qui nuit et jour me portes dans ton sein
Toujours, toujours. Eglise qu'on récite
Je serai bien quel mon destin
J'ai tout reçu des mains de ta tendresse
Et je pourrais t'abandonner un jour.

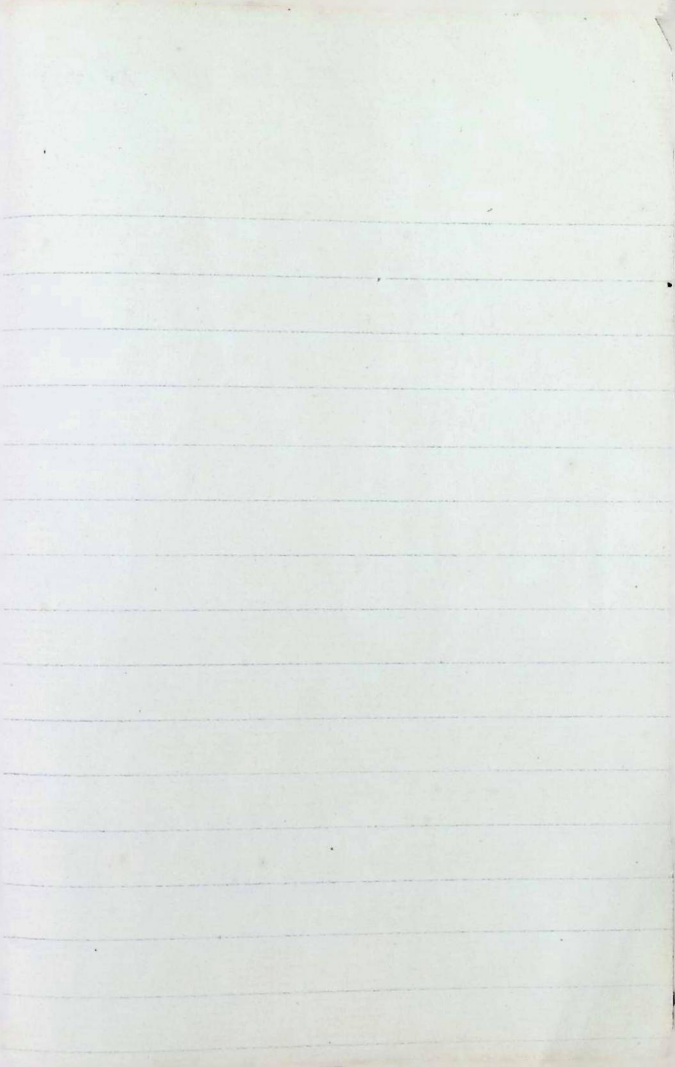
Non ! je te fais l'éternelle promesse
 Et de te suivre de t'aimer toujours, etc....

VI

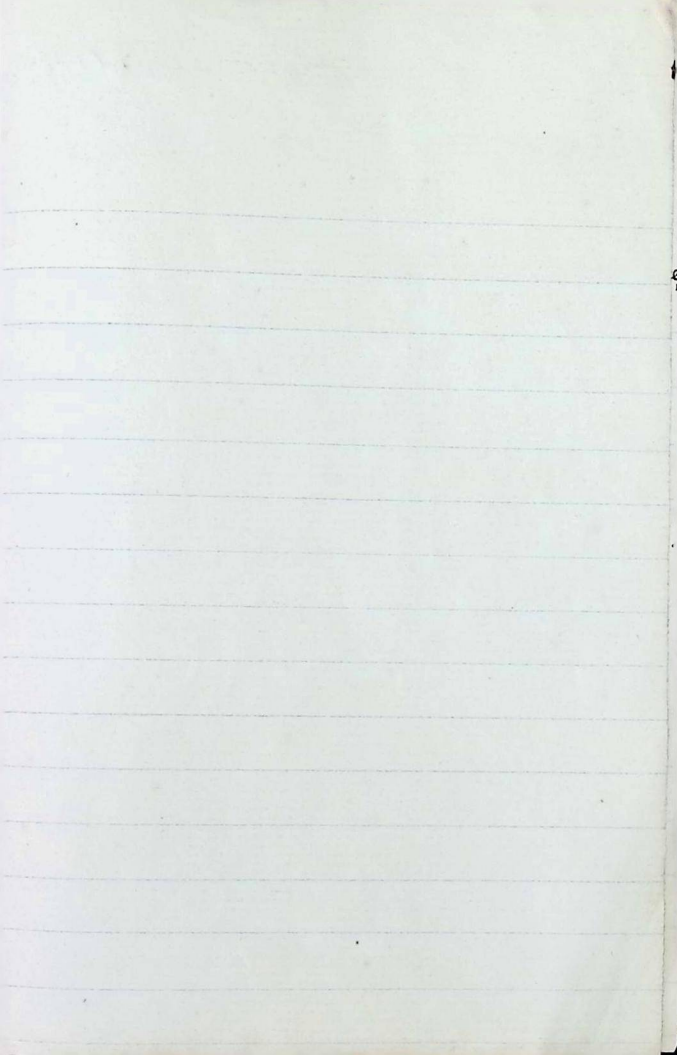
....
 Toujours, toujours, o Vierge sans ton asyle
 Je t'aurai ces saints engagements
 Toujours, toujours ô gardienne fidèle
 Préservez les des injures du temps
 Hélas je crains que l'enfer en furie
 Même prépare encore des pauvres joirs
 Sois ma défense, invincible Marie !
 Je ne vaincrai que pour t'aimer toujours.



CFBO SFM DEUM 5 (70)

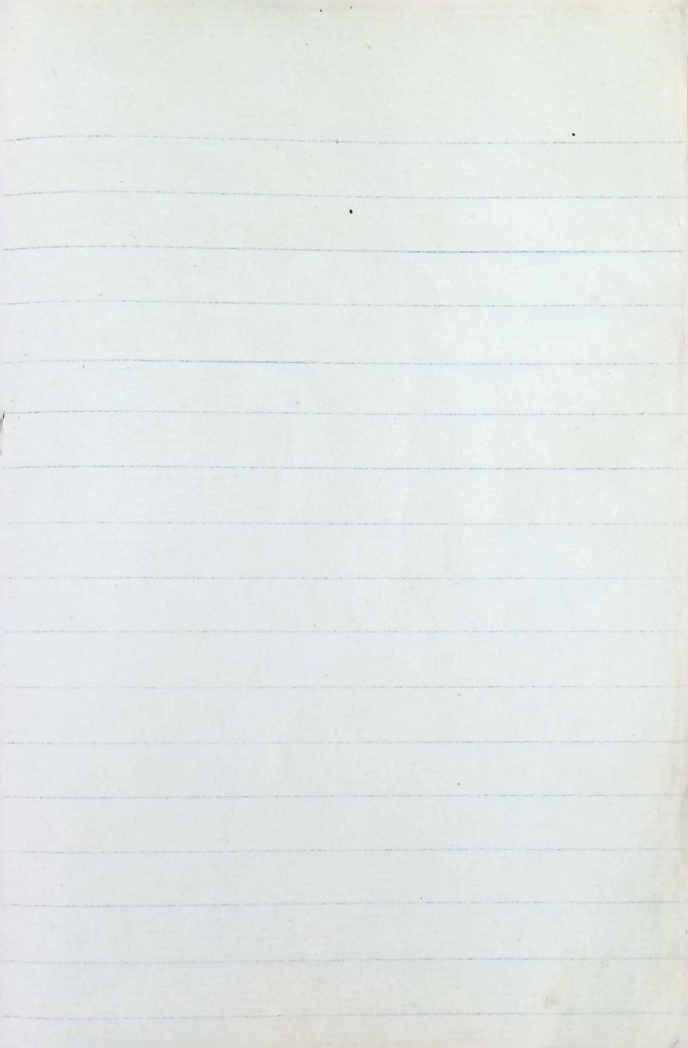


CFBO SFM DEUM 5 (2)

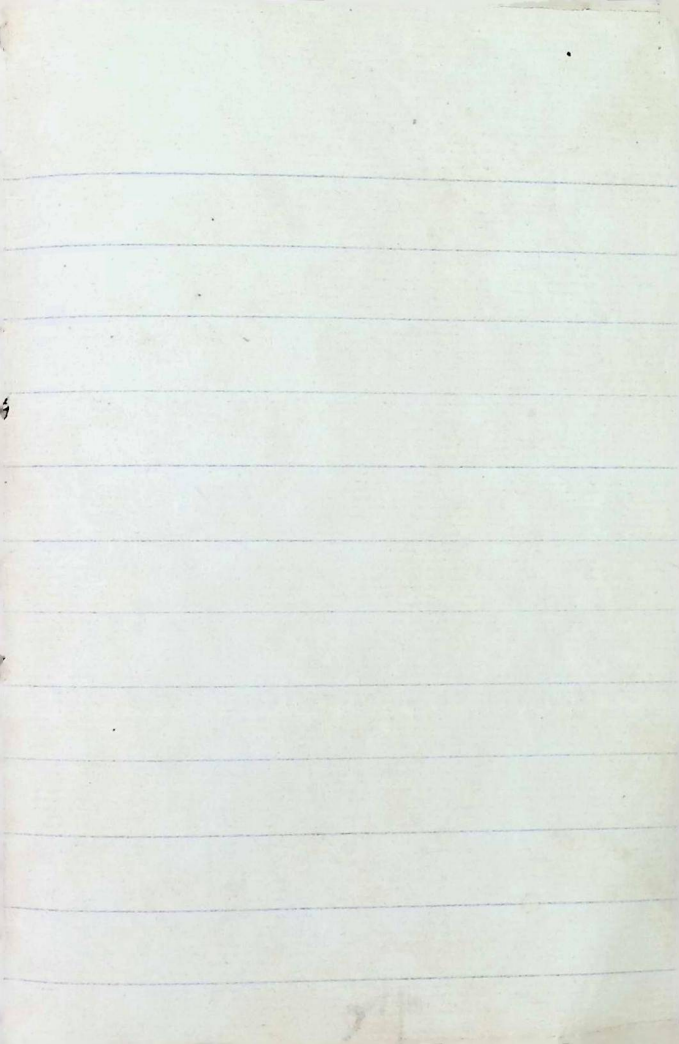


CFBO SFM DEEM 5 (22)

CFBO SFM DEUM 5 (23)



CFBO SPIN DGLM 5 (74)



CFBO SFM DGLM 5 (75)

77



OFFICE STATION 5(26)